

LE GROUPE SE RETROUVE DEUX À TROIS FOIS PAR AN pour aborder un sujet précis en présence d'un expert. Ces journées sont des moments privilégiés pour échanger sur ses pratiques, s'entraider et faire le bilan de ses expériences.



L'heure de la diffusion des savoirs

Dans le Sud-Ouest, le programme Agr'eau a été lancé pour protéger la ressource en eau. Il incite les viticulteurs à s'engager dans une démarche d'agriculture de conservation.

Pour l'agence de l'eau du bassin Adour-Garonne, la couverture permanente des sols est vue comme un levier majeur pour répondre aux enjeux de la gestion des ressources en eau. L'organisme public a donc lancé un programme d'accompagnement et de soutien technique au développement de la conservation des sols et de l'agroforesterie avec les acteurs du bassin, baptisé Agr'eau. « *Nous avons vocation à diffuser ce qui est fait dans ces domaines, et à accélérer la transition agroécologique* », explique Anaïs Faure Revel, en charge du projet à l'Association Française d'Agroforesterie.

Un réseau social interne pour communiquer plus facilement

Un réseau a été créé tout d'abord en grandes cultures, puis le volet viticole a été ouvert en 2016 avec la chambre d'agriculture du Tarn, les vigneron de Buzet et la cave de Tutiac. « *C'est parti d'un groupe de viticulteurs pionniers qui souhaitent améliorer la fertilité de leurs sols et les couvrir pour limiter*

les effets de l'érosion », poursuit la technicienne. Aujourd'hui le groupe s'est agrandi et se retrouve deux à trois fois par an pour aborder un sujet précis en présence d'un expert. Ces journées sont aussi des moments privilégiés pour échanger sur ses pratiques avec d'autres personnes, s'entraider, se donner des conseils et faire le bilan de ses expériences. « *Il y a une véritable émulation, remarque Anaïs Faure Revel. L'ensemble du groupe se porte vers le haut.* » Les animateurs de ce réseau, qui est ouvert à tous les viticulteurs qui souhaitent participer, proposent aussi d'orienter les membres en fonction de leurs besoins, et de les mettre en relation en fonction des thématiques. Ils ont d'ailleurs mis en place un outil informatique, Landfiles, permettant aux viticulteurs de dialoguer entre eux et ne pas refaire les mêmes erreurs. Un réseau social en quelque sorte. « *Nous travaillons aussi à la création d'un formulaire pour les essais, qui sera en ligne et consultable* », informe Anaïs Faure Revel. Au-delà de l'animation du réseau, les

partenaires du programme Agr'eau espèrent aller plus loin à l'avenir, en se lançant dans des travaux de recherche et développement. Ils viennent de répondre à un appel à projet avec l'IFV et la chambre d'agriculture du Lot pour mener des expérimentations sur le pilotage de la date de destruction des couverts végétaux en viticulture. L'idée étant d'analyser pendant trois ans les pratiques et leurs résultats sur différentes parcelles de viticulteurs du réseau.

Des expérimentations sur la base du volontariat

Déjà bien implanté dans le Sud-Ouest, les acteurs du programme cherchent à le déployer maintenant vers l'Est, et aimeraient à terme couvrir le bassin Rhône-Méditerranée-Corse. « *Nous sommes en recherche de conseillers et techniciens désireux de rejoindre notre réseau d'expérimentation en viticulture, dans l'Ouest comme dans l'Est* », précise Anaïs Faure Revel. Une démarche gratuite sur la base du volontariat donnant accès aux essais et synthèses de résultats déjà existants. 🐾

XAVIER DELBECQUE



Pour rejoindre le réseau, contactez anaïs.revel@agroforesterie.fr